

L'hon. M. CAMPBELL regrette que son distingué collègue d'en face (M. Letellier de St-Just) donne l'impression que par le passé, notre pays s'est précipité dans des entreprises de construction ferroviaire.

L'hon. M. LETELLIER de ST-JUST explique qu'il s'est contenté de dire qu'on a tendance à dépasser les coûts lors de grands projets publics.

L'hon. M. CAMPBELL affirme qu'en aucun autre pays les chemins de fer n'ont coûté aussi peu à la population qu'au Canada à l'heure actuelle. Nous avons donné une certaine somme au chemin de fer du Grand Tronc, et une plus petite au chemin de fer Northern Road, mais le total des montants que nous avons engagés dans des entreprises ferroviaires est minime par rapport à ce que nous aurions dû payer si nous avions procédé de la même façon que dans d'autres contrées, et avons garanti les sommes fixes correspondant aux immobilisations réelles.

L'hon. M. MACDONALD exprime sa reconnaissance à la Chambre d'avoir fait preuve d'une bonne foi irréprochable dans cette question de l'entente signée avec la Colombie-Britannique. La population de cette colonie est persuadée que la construction du chemin de fer constituera un grand avantage pour elle, et qu'elle se révélera être un grand projet national, lié à la prospérité future de la Puissance. Si l'on tient compte des ports de l'est et de l'ouest et des vastes ressources situées entre nos deux océans, il est facile de voir que l'existence du chemin de fer constituera un atout pour la Puissance. Se reportant au rapport de M. Fleming, il souligne les raisons importantes à la base de la construction du chemin de fer, et poursuit en disant quel a été son plaisir d'entendre les remarques de l'hon. M. Ferrier étant donné la réputation de ce dernier comme autorité en matière de construction ferroviaire. Nous savons tous qu'à notre époque d'entreprise et de développement commercial

accélééré, il est devenu possible de réaliser des choses qui auraient été impensables il y a vingt-cinq ans, et de les concrétiser avec une rapidité remarquable. Même si un tel tracé ne nous donnait qu'une demi-journée d'avance, on y accorderait quand même la préférence sur d'autres trajets, tellement la demande est forte d'expédier nos produits vers les marchés internationaux. En outre, le projet de construction s'accompagnera nécessairement de l'implantation de populations importantes afin de développer ces étendues sauvages et, partant, accroître la richesse de la Puissance de l'Atlantique au Pacifique. Cela fait déjà un siècle qu'on parle d'unir les deux océans, mais ce n'est que dernièrement que le projet a vraiment commencé à prendre forme au point qu'on peut maintenant entrevoir sa réalisation.

L'hon. M. HOLMES ne tient pas à discuter de la question étant donné que l'opinion publique s'est déjà prononcée à l'unanimité en faveur de ce projet, qui lui paraît nécessaire.

Le bill est lu pour la deuxième fois.

* * *

DEUXIÈMES LECTURES

Les bills suivants sont lus une deuxième fois :

Bill relatif à l'Église méthodiste wesléenne en Canada.

Bill incorporant l'Association de la Halle au blé de Toronto.

Bill incorporant la compagnie d'assurance du Canada contre les accidents.

Après réception de deux bills de la Chambre des communes, la séance est levée.